




IMPACT DE L'AQUACULTURE DE CREVETTES SUR LE DROIT À L'ALIMENTATION ET À LA NUTRITION EN INDE

Étude de cas de deux hameaux de pêcheurs du Tamil Nadu



FIAN
INTERNATIONAL



Prolifération d'algues causée par des eaux usées non traitées dans un marais, Chinnakottaimedu



HANDRAPADI ET CHINNAKOTTAIMEDU, deux petits hameaux de pêche traditionnelle du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, comptent respectivement 1899 et 213 habitant·e·s. Ces communautés de pêcheurs et pêcheuses manquent d'organisation, de représentation politique et de reconnaissance, ce qui les rend vulnérables et marginalisées. C'est grâce à la pêche traditionnelle par bateau - leur principal moyen de subsistance - qu'elles peuvent réaliser leur droit à une alimentation et une nutrition adéquates (RtFN) et d'autres droits connexes tels que les droits à la terre, aux territoires, aux pratiques culturelles et à un environnement propre. Il leur arrive également d'attraper des crevettes en tant que prises accessoires. Pendant la mousson et les saisons difficiles, lorsqu'il est impossible de sortir en mer, elles dépendent des eaux saumâtres pour attraper des coquillages tels que les crabes de boue, afin de subsister. Des élevages de crevettes ont été créés dans la région au début des années 1990, après que des terres privées, appartenant pour la plupart à des agriculteurs locaux, ont été louées à l'industrie de la crevette et à des exploitations agricoles individuelles.

On compte actuellement 24 élevages de crevettes à [Chinnakottaimedu](#), couvrant une superficie d'environ 44,66 hectares. [Chandrapadi](#) compte 5 exploitations, et les 2 km de frontière du village voisin sont également utilisés pour la culture des crevettes. Selon les pêcheurs et pêcheuses interrogé·e·s, les mangroves ont été détruites pour y implanter des élevages de crevettes, et les replats de marée ont été creusés pour permettre la construction d'un canal artificiel destiné à amener l'eau douce des rivières.

Le présent document résume l'impact de l'aquaculture des crevettes (en particulier des pesticides et des antibiotiques) sur le RtFN des communautés vivant de la pêche artisanale. Les informations sont basées sur des entretiens avec 72 pêcheurs et pêcheuses de ces localités.

POLLUTION ET DÉGRADATION DES EAUX

Les élevages de crevettes utilisent divers produits chimiques, dont certains sont interdits en Inde, tels que des antibiotiques, des pesticides, des désinfectants et des additifs alimentaires. Ces substances

sont rejetées sans traitement dans les eaux saumâtres et finissent par atteindre la mer, contaminant et dégradant d'importants habitats de reproduction des poissons et des crevettes. Les pêcheurs et pêcheuses des deux hameaux en ont observé des effets directs, notamment une réduction de la taille et de la quantité des poissons et des crustacés, la mort d'organismes aquatiques et la croissance excessive d'algues. La pollution et la raréfaction des poissons causées par l'élevage de crevettes les empêchent de pêcher dans la rivière saumâtre par mauvais temps, ce qui affecte 90 % de la pêche fluviale à Chinnakottaimedu. Le braconnage illégal de polychètes, qui serait le fait de braconniers employés par les élevages de crevettes, aggrave encore la détérioration de la chaîne alimentaire de l'écosystème des eaux saumâtres et la dégradation des vasières. Bien que les échantillons d'eau n'aient pas été testés, une [étude récente](#) de la Fédération des organisations indiennes de protection des animaux montre que 100 % des élevages de poissons et de crevettes en Inde présentent des niveaux dangereux de plomb et de cadmium.

DÉGRADATION DE LA FERTILITÉ DES SOLS

Il y a 40 ans, Chandrapadi et Chinnakottaimedu jouissaient d'une abondance de fruits et de légumes. Les cours d'école produisaient des légumes destinés à des repas nutritifs dans le cadre du programme des repas scolaires du gouvernement de l'État indien du Tamil Nadu. L'introduction de fermes d'élevage de crevettes a mis un terme à toute cette richesse végétale et fruitière. À Chandrapadi, les terres agricoles s'étendant jusqu'au hameau voisin ont été entièrement converties en élevages de crevettes, ce qui a eu un impact désastreux sur les systèmes alimentaires locaux. En stoppant la culture du riz et de toute alternative, les communautés de pêcheurs et pêcheuses ont en outre été contraintes d'acheter la totalité de leur nourriture, ce qui a considérablement réduit les revenus des ménages. Les zones côtières adjacentes aux villages, autrefois florissantes grâce à l'agriculture, sont aujourd'hui confrontées à une perte massive de terres en raison de l'élimination des sédiments le long du littoral. La salinisation des sols a encore réduit les rendements agricoles, incitant les agriculteur·rice·s à convertir leurs terres en élevages de crevettes pour obtenir un meilleur rendement commercial. Cette conversion a éradiqué la végétation verte, y compris les espèces végétales indigènes et les cocotiers connus sous le nom de "Kalam". Les pâturages ont perdu toute fertilité, ce qui affecte le bétail et le revenu complémentaire des familles, qui doivent maintenant faire face à des difficultés dues aux prairies calcinées et détruites par l'arrivée des élevages de crevettes.

PERTE DES MOYENS DE SUBSISTANCE ET IMPACT SUR LES DROITS HUMAINS DES POPULATIONS VIVANT DE LA PÊCHE

Le déversement d'eaux usées non traitées a endommagé les zones de reproduction des crustacés (tels que les crabes de boue), affectant la capacité des pêcheurs et pêcheuses à se nourrir et à nourrir leur famille pendant les moussons et les mers agitées. En outre, les élevages de crevettes produisant à très grande échelle, le prix des crevettes sauvages a chuté. Les crevettes d'élevage, moins chères, sont naturellement préférées par les consommateurs et consommatrices. À Chandrapadi, le revenu des personnes vivant de la pêche a été réduit d'un quart. Peu à peu, les gens cessent d'acheter des crevettes sauvages, qui ont aujourd'hui disparu des marchés locaux. Cette situation a également affecté les moyens de subsistance des vendeuses de poisson. À Chinnakottaipeda, ces femmes gagnaient leur vie en vendant des crevettes sauvages, des revenus qui ont disparu. Elles ont dû s'adapter aux nouvelles habitudes d'achat pour vendre des crevettes d'élevage.

REFUS D'ACCÈS AUX LIEUX DE PÊCHE

Avant l'occupation des terres par les élevages de crevettes, les communautés vivant de la pêche avaient un accès illimité à la mer. Elles pouvaient décider quand et comment pêcher, entrer dans l'eau saumâtre pour pêcher et garer leurs bateaux, et marcher le long des terres adjacentes, les berges des rivières. Aujourd'hui, elles n'ont plus aucun accès direct à la mer et doivent traverser les eaux



Établissement de pêcheurs près d'une rivière d'eau saumâtre, Chandrapadi

saumâtres et les élevages de crevettes pour atteindre la mer à Chinakottaimedu. Pendant la nuit, les ouvriers des élevages de crevettes leur interdisent de transporter leurs filets et de passer à travers leurs élevages de crevettes. Les droits de pêche coutumiers des personnes vivant de la pêche sont ainsi littéralement violés.

EFFETS NÉFASTES SUR LA SANTÉ

Les élevages de crevettes ont des répercussions désastreuses sur la santé des communautés locales, entraînant des problèmes tels que des allergies, des maladies de la peau, de graves gonflements des jambes, des douleurs abdominales, des problèmes néphrologiques, des problèmes de santé liés aux reins (entraînant trois décès) et des cancers du sein à Chandrapadi. À Chinnaoktaimedu, le taux de maladies transmises par les moustiques a fortement augmenté depuis la proximité de l'industrie de la crevette. L'expansion des zones d'épandage d'eau autour des étangs à crevettes a créé des zones de reproduction pour les moustiques, contribuant à une augmentation des cas de fièvres virales, en particulier chez les enfants. Pêcheurs et pêcheuses accusent les élevages de crevettes d'être à l'origine de l'augmentation des maladies, et le personnel médical local relie les irritations cutanées et les maladies à la contamination de l'eau. Ces effets sur la santé ont non seulement un impact sur le bien-être des personnes, mais entraînent également des coûts supplémentaires pour les traitements médicaux. En outre, le déversement d'eaux usées et d'effluents dans les rivières et les sols crée des odeurs nauséabondes, contribue à la dégradation de l'environnement et crée des conditions insalubres pour les personnes qui vivent à proximité et qui dépendent des rivières.

MANQUE D'EAU POTABLE ET UTILISATION DOMESTIQUE DE L'EAU

Les crevettes sont élevées dans des bassins salins exploités par des fermes à crevettes. Ces élevages, qui exploitent plus d'une centaine d'étangs salins dans la seule ville de Chandrapadi, entraînent la salinisation des eaux souterraines. L'extraction d'eau douce du lit de la rivière par les élevages de crevettes est un autre

facteur contribuant à cette salinisation, ce qui nuit à l’approvisionnement en eau potable de la population. Auparavant accessible tout au long de l’année, la pénurie d’eau oblige désormais les femmes à passer du temps à aller chercher de l’eau et à acheter de l’eau potable et de l’eau ménagère, ce qui alourdit la charge financière (coût mensuel supplémentaire moyen de 1 000 à 1 500 roupies indiennes, soit l’équivalent de 18 dollars américains). Bien que le gouvernement de l’État ait mis en œuvre le Kollidam Combined Water Supply Scheme (programme d’approvisionnement en eau combiné de Kollidam) pour remédier à la pénurie, en fournissant de l’eau courante deux fois par mois, l’approvisionnement est inadéquat. En outre, jusqu’en 2015/2016, des élevages de crevettes auraient illégalement puisé de l’eau dans ce système qui visait à compenser la perte d’eau potable pour les communautés locales.

IMPACT SOCIAL ET CULTUREL

L’introduction d’élevages de crevettes a rompu l’harmonie sociale et déclenché des conflits au sein de la communauté locale. La situation s’est aggravée au point que le panchayat du village a dû adopter une résolution demandant aux villageois·es de ne pas travailler dans les élevages de crevettes. Les traditions de pêche ancestrales ont également été mises à mal. Un étang communautaire, traditionnellement utilisé pour les bains et les rituels pendant le festival de Deepavali (Diwali), est désormais inaccessible en raison de la pollution. L’importance de l’eau saumâtre dans les traditions de pêche, qui faisaient autrefois partie intégrante de la transmission des connaissances écologiques des anciennes aux jeunes générations, a changé depuis l’avènement des élevages de crevettes en 2004. Les changements dans la disponibilité et la qualité de l’eau ont altéré des pratiques autrefois vivaces. Selon un pêcheur local, « nous avons l’habitude de nous baigner et de faire la pooja pour le Seigneur Ayyappan (rituel hindou). Nous avons également l’habitude de pêcher du poisson, même par mer agitée et au large, pour nous nourrir. Aujourd’hui, il n’y a plus rien à faire, cette vie a disparu depuis longtemps. » La plupart des maisons de Chandrapadi sont en train de pourrir, en raison de la combinaison de l’humidité et de la salinité de la région. Le risque d’effondrement augmente pendant la saison des pluies, affectant même les maisons les plus récentes, construites il y a seulement cinq ans. Des travaux de rénovation et de reconstruction sont nécessaires de toute urgence. La technique de pêche traditionnelle connue sous le nom de « kacha », utilisant une cage-piège et pratiquée par des pêcheurs et pêcheuses trop âgé·e·s pour pêcher en mer, a complètement disparu en raison de la dégradation des eaux saumâtres.



Site de débarquement de bateaux pour les pêcheurs traditionnels, Chinnakottaimedu



Ferme d'élevage de crevettes, Chandrapadi

ACTION ET INACTION DES GOUVERNEMENTS

L'aquaculture, y compris l'élevage de crevettes, est réglementée par plusieurs lois en Inde. Selon [la loi sur l'autorité de l'aquaculture côtière](#) (2005), l'aquaculture côtière ne peut être pratiquée à moins de 200 mètres des lignes de marée haute. De plus, les élevages de crevettes sont tenus de traiter l'eau après la récolte avant de la rejeter dans la mer afin d'éviter tout impact négatif sur l'environnement et l'écosystème. Les deux hameaux sont situés à moins de 200 mètres de la mer, et aucun traitement n'est effectué au moment du rejet, d'après les témoignages des communautés locales, pêcheuses et non pêcheuses. L'établissement de fermes d'élevage de crevettes est également en violation de la [Notification relative à la Zone de Régulation Côtière \(CRZ\)](#) (2019) puisqu'elles sont établies dans des zones écologiquement sensibles telles que catégorisées par la Notification CRZ. Malgré les impacts humains et environnementaux des élevages de crevettes, le gouvernement central et les gouvernements des États de l'Inde continuent de promouvoir les élevages de crevettes et l'aquaculture par le biais de [subventions financières](#) et de [régimes d'assurance](#), négligeant son obligation de respecter et de protéger le RtFN des pêcheurs et pêcheuses.

AUTEURS:

Pradeep Elangovan, Jones T Spartegus, Yifang Tang

TRADUCTION DE L'ANGLAIS VERS LE FRANCAIS:

Nellie Epinat

PHOTOS:

Pradeep Elangovan

Page de garde: Pêcheur traditionnel en eau saumâtre, Chinnakottaimedu.

REMERCIEMENTS:

Les auteurs expriment leur gratitude à la Mayiladuthurai District Fisherwomen Federation Tamil Nadu, Inde, pour son aimable soutien.

PUBLIÉ PAR:



FIAN
INTERNATIONAL



NOVEMBER 2023

Parrainé par la Rosa-Luxemburg-Stiftung avec des fonds du Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement de la République Fédérale d'Allemagne.



**ROSA
LUXEMBURG
FOUNDATION**